



## Fonds Gaston et Paulin Paris

Le fonds d'archives Gaston et Paulin Paris est constitué de leurs archives personnelles et scientifiques conservées par l'EPHE après la mort de Marie Sophie Marguerite Mahou, épouse de Gaston Paris. Il vient compléter la bibliothèque « Gaston Paris » - 5602 livres - versée dans les collections générales de la bibliothèque et identifiée par la mention « Fonds Gaston » dans le catalogue de la bibliothèque de l'EPHE.

Instrument de recherche : <http://www.calames.abes.fr/pub/#details?id=FileId-1659>

<b>« Chansons françaises » Prononcé à l'EPHE en 1901</b>	
<b>Cote</b>	EPHE4PAR/058
<b>Dates</b>	1901
<b>Description</b>	Notes de préparation pour le cours du 2 <sup>e</sup> semestre. 1 carnet, 27 pages. 150 x 100 mm
<b>Calames</b>	<a href="http://www.calames.abes.fr/pub/#details?id=Calames-2017101212104893664">http://www.calames.abes.fr/pub/#details?id=Calames-2017101212104893664</a>

### Référence bibliographique :

Gaston Paris, Cours et conférences, « Chansons françaises » (1901) cours prononcé à l'EPHE, fonds Gaston et Paulin Paris, EPHE4PAR/058, Paris, conservé par l'EPHE.

### Modalités d'accès

Sur rendez-vous.

[archives@ephe.sorbonne.fr](mailto:archives@ephe.sorbonne.fr)



Ecole des Htes Etudes

Notes pour le cours de 2<sup>e</sup> sem.

1901 — Chansons françaises

2<sup>e</sup> semestre 1901Le Chansonnier Saint-Gennain 200 fo.

19 avril

Introduction. La poésie lyrique en France aux  
 XIII<sup>e</sup> - XIII<sup>e</sup> siècles (Jeanroy, Stengel, Roach, etc.).

Les mss. : Raymond, Schwan, Jeanroy. Publica-  
 tions postérieures (Diez, Oxford, etc.).

Le ms. 200 fo. Il remonte, avec B<sup>2</sup><sub>1</sub> <sup>(C de Schwan)</sup> à un original  
22, qui contenait 211 pièces, auxquelles P<sup>6</sup><sub>12</sub> en  
 ajoute 90 et B<sup>2</sup> 308. Il faut donc distinguer dans  
 P<sup>6</sup><sub>12</sub> ce qui remonte à v de ce qui est ajouté.  
 Le ms. v a été écrit en Lorraine, lui probablement,  
 comme P<sup>6</sup><sub>12</sub> et B<sup>2</sup>; les leçons de ces deux mss. ont  
 des fautes communes dans les pièces qu'on peut contrôler  
 par d'autres (voy. Schwan p. 178).



26 août

- 1 Encor ferai une chanson <sup>perdue</sup> perdue  
 2 puis <sup>ca</sup> <sup>st</sup> ga <sup>reit</sup> perdre sort atorne lui chant TM perte  
 3 Conques ne fin chanson en mon vivant NRPK Quain(s) <sup>an</sup> <sup>an</sup>  
 4 dort uenta me soit <sup>om</sup> encor <sup>rende</sup> rendre  
 5 naitz de chanter domors <sup>meis</sup> <sup>ne</sup> <sup>me</sup> <sup>fu</sup> (meis C, la) <sup>fait</sup>  
 6 mais <sup>par</sup> <sup>es</sup> <sup>par</sup> <sup>plait</sup> <sup>ceste</sup> <sup>aura</sup> <sup>fel</sup> <sup>uente</sup> <sup>l.</sup> <sup>par</sup> <sup>es</sup> <sup>par</sup>  
 7 que des autres me rendra la doiture  
 8 Sen met <sup>son</sup> <sup>serg</sup> plus cest chant en aventure C =, l. S;

leçon commune: c' NRPK au v. 5, à TM au v. 2

fautes de CU<sup>a</sup> 5, 6, 7, 8  
 fautes de CU<sup>a</sup> 6

La faute <sup>meis</sup> <sup>en</sup> <sup>CU<sup>a</sup></sup> <sup>v. 5</sup> <sup>peuve</sup>  
 que CU<sup>a</sup> remonte <sup>en</sup> <sup>directement</sup> <sup>v. 4</sup>  
 qui le rend <sup>meis</sup> <sup>en</sup> <sup>v. 5</sup>

not. CU = F

O = Ba

KNX = B<sup>3</sup>

Ta = A

R = B<sup>2</sup>

P = B<sup>1</sup>

A = Ta

B = O, KNX, P, R

F = CU

Bn

II

- 1 B<sup>n</sup> ten terant <sup>diriz</sup> <sup>puis</sup> que dame est <sup>uene</sup> uene  
 2 auti <sup>co</sup> <sup>lon</sup> la <sup>co</sup> <sup>quiert</sup> en tirant  
 3 Kele <sup>re</sup> <sup>quit</sup> <sup>ger</sup> a <sup>pe</sup> <sup>de</sup> <sup>al</sup> <sup>si</sup> <sup>ment</sup>  
 4 mais on <sup>uide</sup> <sup>au</sup> <sup>oir</sup> sa <sup>le</sup> <sup>ial</sup> <sup>due</sup>  
 5 si <sup>la</sup> <sup>on</sup> <sup>foit</sup> en <sup>po</sup> <sup>re</sup> <sup>pe</sup> <sup>due</sup>  
 6 <sup>ce</sup> <sup>dont</sup> <sup>on</sup> <sup>a</sup> <sup>maint</sup> <sup>qu</sup> <sup>en</sup>  
 7 <sup>que</sup> <sup>dol</sup> <sup>est</sup> <sup>qu</sup> <sup>la</sup> <sup>vie</sup> <sup>ne</sup> <sup>due</sup>  
 8 <sup>d</sup> <sup>ot</sup> <sup>on</sup> <sup>s</sup> <sup>offe</sup> <sup>tant</sup> <sup>po</sup> <sup>re</sup> <sup>et</sup> <sup>ord</sup> <sup>ure</sup>.

- 1 le car avec ton le m. l'au<sup>1</sup> CU  
 2 la indi. d' l. tant fautes; tirant parait bon  
 3 ton le B et CU ont une faute (la, l'it) perdue  
 4 l. tant incl tant et en; <sup>le</sup> <sup>E</sup> <sup>P</sup> <sup>tant</sup> <sup>qu</sup> <sup>ant</sup>  
 poeune ene

- 1 Se tot om̄s re cent alē's soldes.  
 ce fait-elle vers amois miely  
 2 Si cent de us a m̄it miely valoir.  
 vers qui comme  
 3 cel q̄ aiment de vers sēr de ceuoir.  
 tan  
 4 ne ia lam̄s miert si desespoee.  
 que lan ne an  
 5 q̄ lon nē soit en son cuer plus iolis.  
 des ceuoirs  
 6 z plus cam̄s nos atrent iore z ps.  
 teiq̄ quel type  
 7 kel tiēz a seur q̄ kel touque a folage  
 ord m̄ey  
 8 ceu ~~ca~~ dont on est miely uoillay p̄ usage.

3 = 4 interuenti (dans l'ancien que CV?)

- 1 soldes a faintif  
 2 a tot le meins fait-elle unicy valoir (F' Si. e. ven am̄m̄)  
 5 A tal a mendre et plus jolis; iors de b faintif  
 6 b tal a desc'  
 7 Cū d' O ont la même leq̄, entre: lon done loq̄t pis  
 ke A d' nos a jre prou: de B lang O  
 8 ce dans A' parait meilleur

- 1 q̄nt dolors est q̄nt ceu q̄ plus agree 12  
 2 ne p̄est uels nō a son plainir auoir:  
 nms hors  
 3 q̄ ce uoi tout le siecle a mon uoloir.  
 lon  
 la riens et uot ce q̄ plus avec  
 4 z de rien q̄ iai plus enauncie.  
 mestuet  
 5 me couient estre saluage z eschir.  
 saupages  
 6 z si deuit z si bien coroitte a mon uoir.  
 se deant on  
 ce sans an mon corage  
 7 ceu q̄ ce plus de li en nō corage.  
 usage  
 8 kat ce regard son tres simple usage.  
 cant

2 2 man. leq̄ de C U, my. E. (l. m̄ est)

3 bonn leq̄ dans E

4 faint de C (ke plus agree)

- 5 mestuet C U<sup>b</sup> O seule bonn leq̄; me couient dans  
 u<sup>a</sup> d' un accord faint avec A et B; le ven ne peut aller  
 avec couient (v. la note d' E)  
 6 La bonn leq̄ parait-els dans O: q̄e tout seant



Tous les mss. qui donnent un nom donnent  
Itagues (Ugon) de Bressi, Bressil, Bregi, Blegi,  
Bragi. La Bith a Borsé, le lui. par. Bessie  
Bessia, Villeh. ~~Bess~~ Bregi Borsé. C'est Bregi  
le Chatel, par Meun. Le chev. compare le chausseur l. d.  
avant la 4<sup>e</sup> uni. (né vers 1170), y engagea Polquah  
de Rouen et y prind part, y prit part, entre à CP  
jusqu'en 1207, alla s. d. en Syrie (Cesiphon), revint en  
France de saint la Bith l. 1227-1250.  
Il eut en français (non par. d. E.); dans la Bith  
il y a des formes bouquignones.

Forme: abba — ee dd.

3 mai. Wiese, n° 482 (tr. bon).

14

10 mai. Francor, n° 408.

Orde. l'orde de P<sup>6</sup> a pour lui d'été dan le m. qui  
a contene l'ensoi, lequel parait certains a une  
chanson en le Stepher.

La chanson 140 (Aller m'estuet la de pi traie plain)  
est certainement de même auteur que la note; y.  
le m. de chaque st. II (140: Dacie dame, comtesse  
de chastelaie de tout valoir, — 308: Contes a d'ent  
la dit on apeler de tout valoir). Or est auteur un  
peut-être que l'ordon le chastelein d'Alma, nommé aussi  
dans P<sup>6</sup> (T) <sup>le ch. d'Alma</sup> dans Gille le Vieux dans V (KMPX),  
par 140, et dans P<sup>6</sup> (P), ici indépendant de V, dans  
le Traic de Har. dans B<sup>2</sup> (C). Or la chanson 140, faite  
par un poète qui part par la cruaide et qui d'été  
(m'a après a chanter) un peut-être de Ribard vers  
1216; et le deux tout de l'ordon le ch. d'Alma. Longue  
est en

Texte antique, d'après UC + P (François)  
I. Belle et bone et cele por au pi chant,  
S'en doivent bien mes chans enmeender;  
Puis cele ore qui pi la ni avant  
Ne poi allora qui a li mes uer tomer;  
Mais sont souvent me tomente et esmaie  
Com qui si l'ai tant servie en manie  
N'aiing ne me vont de mes quevedores,  
Pors solement qu'après m'a a chanter.

II. Contesse a dit: la dit on apeler  
De tot solas et de tot aveuant;  
S'outraieus fu de hautement penser  
Sont en en vrent mes beaux forais devant.  
Cruement et nuit et jour m'essai  
Leiaus Amors, qui de vicas ne m'apaise  
Lant m'i puit fin et lo'al esprover  
Que deus m'ouist moir o recorer!

15  
III. Merci puis bien de sui mes desirer  
Et requere bonement en chantant;  
Car autrement m'li ot demander,  
Qu' tant redout le bien d'ot de a tant.  
Se m' di par que de vos me retraie,  
D'ou d'au, par dolos qui j'en aie:  
Je n'ai poir de vos entoblier.  
Or me doit deus en vos merci trover!

III. Por deus, Amors, de vos en mon vivant  
De mille aie me deves conforter,  
Por coi un pleit m'a a haillier tant?  
De vos amans en fautes a blamer.  
Se m' di par que biens ne m' en eschaise  
T'ot en avrai de fine amor verai,  
Ou pi morrai fine aman, sans fautes:  
Lors c' Amors ne m' i pora grever.

sur (P): Dint a Thomas de Cousti ne deloie,  
Changous, et di que <sup>gore</sup> fine amor verai  
L'engue tot tens m' uer sans remouvoir?;  
L'uti pora brai m' pi enmeender.

Le nom de thues li ch. d'Arca est uniquement  
dans P<sup>6</sup> par tho; mais c'est le nom que le ch.  
telain d'Arca n P<sup>6</sup> par sor.

Depuis 1199 Arca est en mi de P<sup>6</sup> et  
le 4<sup>e</sup> m. NPXR correspond c'm = v.  
Le j<sup>e</sup> parti de Robert d'Arca le prouve bien.  
Grand traitat nous simplement le Charclain.

De la Vilain d'Arca (P. 1526, v. J. n. 469) le  
nomme que thues d'Arca, et Philbert de Beumont  
(P. 1075; Schel. I 154, Wark des quatre Portgale  
p. 92, n° xxxii) s'adresse au chetelain de Beumont  
(voy. Schel. 3 Beaumont de la Pen-de-Calan).

En A. b. que dans le parti de un P<sup>6</sup> est par  
la première main il n'y a aucun chetain de la  
de Navarre ni de de ports autre ailleurs (ni dans le  
partie commune c'c'U?).

Enfin thue le chet. n'est pas mentionné dans les pièces  
autres de l'histoire de X<sup>e</sup> siècle. — Ce mot ven 1200.

1635 (S. 24 mai, Wagner)

16

1. Leurs amors <sup>qui</sup> ~~font~~ en fin cuer s'at-mise, D  
N'en dot ja un parti ne remouvoir O D  
Que la dolere qui t'at des-reint et justise D  
Sembh doucor quant on la puet avoir  
Nun bien d'amors ne puet petit valoir  
Ching s'at tant grant quant on les aime et pise  
Ce dot fins uers bien entendre et-savoir.
2. Uls puet dire que la moy li est pise  
Por bien amer, qu'il ne dot une vrie  
D'at-tant sont qu'il fait par faulte quier :  
Mauvais loier lor en doit. Deus avoir!  
Qui en porrot mourir en bar espair  
S'ame (O v) t'ent devant Dieu au j'aise  
Por ce m'en lo quant plus un fait dolere.

III. L'air leument souz trechier et l'air ~~peint~~  
plus diest ~~peint~~ O u  
Mais que toy deus qui en vuelent parler  
La lor uera: quant u ne fut-entendu  
Dut fine amors huch assez emmender  
S'il savroit qu'il m'ait fait-entendu  
Lor faussetez en seroit ce par mendre;  
Non seroit, voir, hup me vuelent grever.

4. Mais nes porrat or lor jinghe defendre  
Lant-ly hel-Deus ne s'en vuelent oster  
Le plus qui or voit le vent-quant il est grain u  
Puet on savoir lor uer et lor feintes  
Nes ne se puet de traïson garder  
Pore que or voit que ~~huch~~ <sup>plains</sup> ~~huch~~ <sup>peint</sup>  
Que ne fut-ait qui muerent por amors.

17  
5. Doree Dame, quant ma moy m met plain,  
Ame ne mont me <sup>font</sup> hon <sup>font</sup> doucement  
Or est lui d'ait qui le grand amors peire  
Dut si m ai le uer estierement  
Et il qui est m le uer et se uent;  
Ce poire me, ie en ai et-entraire:  
Pleit a Deu qu' il puet m' ai d'ait!

R 142 - *Quid d' Pravin - Mier Fowler*

1. Ma joie premiere  
M'est tomee en pesance.  
Lan. je ne sai por coi; cog  
Mais ainsi me demaine desmeine  
La fai de l'esperance  
O' Amors a mis en moi. H' amours  
Se je por bon fi pro  
Dor avoi plentance plentance  
De moi ne sai nul ri,  
Dors que ma mort i vri.

mul ri = nul remede 10 i non tradit

Sur la Bible, cf. Rom. XVI, 17; R. et S. XXVIII, 33

2. Mes fors peuten m' amaine fol, -line  
La folie desirance,  
Dut-sai en tel estro effi  
Qu'ainy n'ri joie certaine certain  
Sans quelque necessance.  
S'en fait grant-estro  
Amors on je me cri, Amors, ie  
Qui mi apert en mi'enfance  
Parie ce que ne dri:  
Oig con je folri. com

9 **B** PG 62 Par ce ce que i dri

§ - " Sans que quelque trouble y mi l son  
outrage, etc."

3. Quant je vireux aint atainde mey  
Joie et bore aventure  
Lors porrai jurer  
Que l'endemain est grande est (un.)  
La dolour et l'ardure  
Que me fait endurer Qui (un.)  
Mais je voi plus joer  
Soyent en aventure  
.....  
Que perte restorer.

9-10 B<sup>2</sup> Por perte restorer Or int-a l'endurer  
P<sup>6</sup> Que perde restorer .....

7-10<sup>4</sup> Mais je le voi plus joer souz  
un heron Prestour l'un bubeur a l'amarant  
tome qui il se perde de woman. P<sup>6</sup> importe: il  
font scupher tout de les manis.

4. L'amour voluit destrainde destrainde  
Ma dame en tel mesure,  
Mien me pleüst sames  
De ce dont tant m'est plaindre;  
Mais ele n'en a cure, elle  
Si me fait redoter redoter  
En loiaument ames, loialement  
Que j'ai par tot denture; par (un. p. per)  
Nieny voutisse motte mey voluisse  
Mien tout songe moi grever.

fin inintelligible

9. Bonne dame, en bon d'heure douce

Pout ma j'ni acubli

Le j' eusse le don

Qui toy joy un demeure; ton iour

Man vostre terquonie vste

M'out a deraison. deraison

Losengier et felon

Pout ceste departie,

Qui ja n'avent pardon

De dieu mespion!

1<sup>er</sup> en pen d'heures, h<sup>er</sup> qui toujours les tardy  
à m'accorder

Envi

Envi Quioy, qui plaint et pleure pleure

et sa mort et sa vie,

Lon otvie a bandon

A toy maleïcon:

Mainte amour out perie;

Le vent se mal nom,

S'en avant-querredon. amout

1<sup>er</sup> qui se plaint, 3-4<sup>es</sup> il l'ira à la

malédiction tous ceux qui ont fait perir un vent  
amour; V. l. oubliée.

I. Souce dame, ce soit ~~seuz~~ nul nomez :  
 Quez volēz vos que li vostre amis soit; <sup>2</sup>/<sub>2</sub>  
 Bons chevaliers, s'il li convient armer,  
 Et, desarmēz, n'i a nul autre esloita  
 ke nule rien ou courtoisie ait droit?  
 Zel le vos faz, ce est l'une partie;  
 Ou ~~bel~~ <sup>bel</sup> beaux et bonz, de bonz compaignie,  
 Sage et courtois et d'amoureux solaz,  
 Seuz proce : itel le vos refaz.

1 v : ce soit en vo nomez } v de c. a huit  
 7 v bel et blent P6<sup>3</sup> P6<sup>4</sup> li uns et ~~les~~ bonz

(H. 1 en vos h., 2 Quels, 8 d'amoureux)

Trad. Ma v. d.

II. Par Dieu, Perroz, mont-fait nuluz a amer  
 Li uns des deus en proce reçoit :  
 Bons chevaliers ne puet tant amaler  
 Male, leches <sup>qu'ades proce</sup> ~~que touz proce~~ se int;  
 En li blasmer n'a <sup>bon</sup> nule dame droit,  
 En sa mantie ne en sa vilenie.  
 S'a l'un des deus me convient estre amie,  
 C'en peu dourai mes quimples et mes laz :  
 Tort-le ferai courtois entre mes braz.

1 v f. moins a blasmer 2 P6<sup>3</sup> n' n'le tort? 3  
 P<sup>n</sup> que touz proce ~~proce~~ (Pecher) } v nule 9 P tort

(H. 1 Perot 3 pent. pro, 8 pro)

Trad. de la reikameli

III. Ce nen est ja <sup>bonne</sup> dame vaillant,  
Qu'euvers elle puinty rien adrecien:  
Se pœce le puet bien mette avant,  
Mais li surplus on doit <sup>meut</sup> bien enprier;  
S' Car et li vœus tel d'amour le dient mestier,  
Si a largesse et sens et cortoise,  
Et la bonteis, dame, <sup>h'i</sup> remaint mie;  
Bien a fait li qui a ces beches fait:  
N'est pas perdours qui desarmez ne vant.

1 v bone d., 4 v bien § P Car li m. 7 v ut  
la brantes d. ni refant mie

H 1 non § fait d'amour q perdours

Trad. cela ne vœntira jamais — celui qui remprie  
à la devors a manqué gravement — un homme  
de valeur

22  
IV. Par Dieu, Perroy, n'est vank n'ing un besant  
Que trois hornois, qui a dit vent juger:  
En chevalier ne vant unly vœus tant  
Com pœce; c'est <sup>meilleus</sup> ~~meilleus~~ mestier;  
S' Si l'en dit bien bone dame poier  
Et oblier totu sa vœlie.  
Par toy mes mes fren la chevalerie:  
On pœce me bien, quel part que li jœus ait;  
Mais en avrai or blatum s'il en tant.

2 Ut changer — 7 (Pb<sup>3</sup> 7-9 manquent) Pb<sup>4</sup> Pour  
toy mes mes V Sor toy mes mes C Sor ton le bien  
— 9 Pb<sup>4</sup> se blatum en tant

H. 1 un besant, 2 trois 4 ses meindres mestier  
7 leus de C

Trad. ~~tant~~ C'est la meilleure mission — Sur ton  
mes bien p' choisir.



2. Amice l'air et ameraï toy dis  
Lant-con vivrai la serviraï adis  
En remembrance a ses ieux et son vis  
Et sa gaité ont d'at p'dis si enger  
Et quant j'i sui plus loing de ~~les~~ <sup>mon</sup> pais  
Lant-m'et-a cuer voisine de plus pais,  
Qu'annee l'airi ....

Graphie 2 ades, 3 ieux, 5 loy, 6 pes

Quant Z

2 P la serviraï ni. - 3 v En remembrant des  
l.i. (syntaxe?) 5 P et q. j'i plus mes loing, T  
et C de non p. (Non parant-ils dans l'air)

rad.

2. Costruier sui d'avoir une dolor 24  
Que mes fouz n'ont en la point souffrir  
D'amer ades tel d'amer par amour  
Qui j'a un jour nel me vouldra mesir  
Et ne pourquand j'en ai perit et velon  
Et quant q'i peu tot me fait esbandir,  
Qu'annee et

Qi. 2 ~~parant~~ pourant souffrir, 4 vouldra. 6 j'i, tout

Z III. 4 P<sup>(?)</sup> Que 6 v et fin parant-CC  
lon parler) qui td-tem at- (C par or ie peu) a li

rad.

4. Sa granz beauty sa granz valors ses tens  
 Me tient ausi que ne m'en pui oster  
 Et j'i l'ain tant-quant j'i m'euz me porpels  
 Que j'i ne pui: allora qu'è li penser  
 Se toy li moy le metent en defen  
 Ne la point ne fust mes oblier,

Qu'amee l'ai....

Qu' s l'ain s eis m. metent e point  
 Var. Z IV. Z Sa v. et des ten, v sa poe le 1.  
 2 v Me tient de, former <sup>(4. 2. h)</sup> 3 v et ~~Z~~ (Z)  
 quant j'i plus m'i porpels s (eis V) la m. h,  
 lon maunt C, metent mes en d. P 6' li  
 mes mes v

Grad. Si tant le mond le metent pour un' es  
 s'entend

5. Quant-g'i parol nunt me fait bel semblant  
 Mais ne li os repelir ma pense'  
 Et si n'at riens en cest siecl vivant  
 Pors me gent-ors qui me venit en gre'  
 Beaus sire Dieus quant j'i la desir tant  
 Car m'en dany j'ai a ma volente';  
 Qu'amee l'ai....

Z II. - 1 v kant-ii la ni, 2 Z repelir  
 ne li os, Prehain, v desourir 3 P Si n'est il  
 riens 2 v heit nest-veus s Z pui que ie  
 l'aimet. (C j'ai la desir ie t.) 6 Z Emoye h.  
 vijes ment

Qu' 1 beau

Grad. 3 Si n'est pas redit, rien en mond actuellement  
 6 d'ce j'ai a mes v.

6. Je ne sai mais mon fin uer conseilier  
Car unt de jor un justice et de trainh  
Lan! de m sai qu'un Dame proies  
Le fait Amors qui son trestoy me veint  
Se beaus semblant huet un ome enguier  
Dore m'is li sieus de ceu et abaint,

8 Qu'amee lan....

9 Op. 1 conseilier 3 proies 5 enguier

10 Manque v. 4 (M sans trestoy) 5 Z part 5

Z li sieus

Trad. 1 maistris, 2 me domine et me presse  
4 qui plus pechint<sup>er</sup> que par ont anbrat un  
vainqueur, 5 Beaus semblant.

26

Libant a Blazon, chev. en 1206, † 1229, a com-  
prou 2 part. R. 293, \* 575. († 1 nov., B. 10/115  
catent)  
2 Chan. c. hen. <sup>an. up.</sup> 584 (alt. nov.), \* 1705  
2 on 3 rotations: 1430, 1813, 1918 (?)  
5 chantres: 738, 1001, 1402, 1433, 1477